

29 septembre 2010

**Cycle thématique :
L'Art en Egypte ancienne (2).
La représentation des paysages.
La faune et la flore.**

Maryvonne Chartier-Raymond

Il faut garder en mémoire le pouvoir créateur de l'écrit et de l'image en Egypte ancienne. La représentation des paysages et des éléments qui le composent permet de témoigner de leur existence, les prolonger et même les créer.

Les règles gouvernant l'art de la représentation s'appliquent également pour le paysage. La visibilité et l'aspect sont aussi la règle. Les registres superposés et réguliers sont chacun un ensemble en soi. Il n'y a pas d'ordre de lecture de bas en haut ni de haut en bas. Les scènes de chasse dans le désert sont parfois en registres réguliers avec un sol ondulé ou en registres irréguliers faisant allusion ainsi au chaos possible du monde hors la Vallée.

Les Egyptiens ont représenté le monde qui les entourait ainsi que les êtres et les éléments qui le peuplaient. Ils ont aussi représenté des êtres et des lieux qu'ils ne connaissaient pas ou ne voyaient pas ou ne pouvaient pas voir et qui étaient le fruit de leur imagination ou de leurs croyances.

Les paysages réels.

Paysages domestiques

Les Egyptiens ont fréquemment représenté les paysages domestiques, les jardins et la campagne qui les entouraient. Les illustrations sont détaillées et précises. Les arbres et arbustes, les animaux, quadrupèdes, oiseaux, poissons, insectes montrent quantité de détails qui nous permettent de reconnaître les espèces représentées. Les paysages ont peut-être réellement existé ou sont des lieux désirés, idéalisés, mais dont la base est bien réelle.

Listes « encyclopédiques »

Le désir de représenter l'ensemble de la création divine, de faire une sorte de liste des êtres vivants, des animaux et des plantes en tant que offrande aux dieux se révèle par les listes « encyclopédiques » que l'on peut voir ou entrevoir par exemple sur les reliefs du temple solaire de Niousser à Abou Gourob de l'Ancien Empire (5^{ème} dynastie) près de Gizeh, et l'Akhménou de Thoumosis III dans le temple d'Amon à Karnak.

Paysages environnants

Les paysages hors de la vallée comme les marais et les régions désertiques sont également représentés avec leurs habitants animaliers et leur décor végétal. On les voit sur les parois des tombes où le propriétaire de la tombe jouit de la fraîcheur des zones marécageuses en famille

pour chasser et pêcher. Ces scènes représentent des événements réels et/ou enjolivés mais aussi sont le symbole de la maîtrise sur le monde chaotique des zones extérieures à la vallée du Nil par le défunt, à l'instar de Pharaon.

Les contrées lointaines

Les paysages des contrées lointaines sont également représentés. La question se pose de savoir si les artistes ont fait partie des expéditions civiles ou militaires ou ont travaillé sur les conseils des militaires ou des mineurs.

- Les expéditions en Nubie et à Pount sont bien connues depuis l'Ancien Empire. Pépi II par exemple a mis en honneur les êtres de petite taille (nains ou pygmées). La grande expédition à Pout du règne d'Hatchepsout à la XVIIIème dynastie est bien documentée. Elle combine un but commercial et civil, et semble-t-il une présence militaire, mais n'est pas une expédition de conquête pure et simple.
- Les représentations des sièges de forteresses ont une base historique (Thoutmosis III et Ramsès II – Karnak, Médinet Habou, Abou Simbel).
- La carte des sites miniers de Turin a servi ou commémore une expédition aux mines du désert oriental (mines d'or du Ouadi Hammamat, Wadi Fawakhir ?) au Nouvel Empire et donne de nombreuses précisions géographiques et des noms de lieux.
- Il faut noter que la littérature mentionne de telles expériences à l'étranger, comme le conte du naufragé, l'histoire de Sinouhé au Moyen Orient.

Les paysages imaginaires et leurs habitants.

Les paysages de l'au-delà et du monde divin.

Les textes des sarcophages, les livres des morts, les textes funéraires royaux (livres des heures, des portes, des chemins) nous donnent de nombreuses illustrations de personnages, mais aussi montrent des sortes de cartes de lieu, par où le défunt doit ou ne doit pas passer.

A Béni Hassan dans la tombe de Baket, un registre montre au-dessus de celui d'un défilé d'étrangers et leurs troupes, plusieurs animaux appartenant à un bestiaire imaginaire non divin, sortes de griffons ailés ou non.

Les fables

Comme nos fables et celles des Grecs, les personnages des fables, êtres humains et animaux, souvent représentés de façon réaliste, peuvent avoir un rôle opposé à celui de la vie réelle.

Les représentations des paysages, de leur faune et de leur flore que nous ont transmises les Egyptiens, nous donnent des renseignements précieux sur le monde qui les environnait et qui parfois a disparu aujourd'hui. Les représentations des paysages fantastiques sont une riche indication pour nous de l'imaginaire des anciens Egyptiens qui ne nous est pas parvenu par écrit, mais ainsi au moins sous forme illustrée.

Bibliographie :

Cyril Aldred, *Egyptian Art*, Thames and Hudson, 1980.

Manfred Bietak, « The Mode of Representation in Egyptian Art in Comparison to Aegean Bronze Age Art » in *The Wall Paintings of Thera : Proceedings of the First International Symposium, Thera, Hellas, 30 Aug. -4 Sept. 1997*, vol 1., p. 209-246, Thera Foundation Piraeus, 2000.

W. V. Davies, ed. *Colour and painting in Ancient Egypt*, London, British Museum Press, 2001.

Philippe Descola, dir., *La fabrique des images, visions du monde et formes de la représentations*, catalogue exposition février 2010-juillet 2011, Musée du quai Branly, Somogy Art Editions 2010.

T.G.H. James, W.V. Davies, *Egyptian Sculpture*, London, British Museum Press, 1984.

Claire Lalouette, *L'art égyptien*, Presses Universitaires de France, coll. Que sais-je ?, 1981.

Lise Manniche, *An Ancient Egyptian Herbal*, British Museum Press, London, reprint 1999.

Florence Maruéjol, *L'art égyptien*, Scala, Paris, 1991.

Arpag Mekhitarian, *La peinture égyptienne*, Genève, 1978.

Kazimierz Michalowski, Jean-Pierre Corteggiani, Alessandro Roccati, *L'art de l'Égypte*, Paris, Citadelles & Mazenod, 1994.

William Peck & John Ross, *Dessins Égyptiens*, Londres, 1978.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, London, Thames & Hudson, 2000.

Gay Robins, *Egyptian Painting and Relief*, Shire Egyptology, 1986.

Gay Robins, *Proportion and Style in Egyptian Art*, University of Texas Press, 1994.

Gay Robins, *The Art of Ancient Egypt*, British Museum Press, 2000.

Ian Shaw & Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.